Carnet noir Juliette Gréco, icône de la chanson française, est décédée hier à l'âge de 93 ans. » 31

David Melendy ouvre la saison du Bilboquet

Scène. Le clown américain, moitié masculine des Diptik, joue dès demain dans la salle fribourgeoise. Une saison qui comptera aussi Claude-Inga Barbey, Nathalie Devantay ou Simon Romang. » 27

Brigitte Meuwly et Antonio Bühler passent le témoin et investissent les murs de Nuithonie

L'au revoir de Da Motus! à la danse

« ELISABETH HAAS

Villars-sur-Glâne » C'est une forme d'au revoir, l'avenir en ligne de mire plutôt que le nez dans le rétroviseur. Avec *Codanse Fri-20*, Brigitte Meuwly et Antonio Bühler passent le témoin, ils transmettent le flambeau à la nouvelle génération de danseurs fribourgeois. «C'est une façon de nous prolonger. De dire que ça continue sans nous», exprime le couple de chorégraphes fribourgeois, qui entend «savoir lâcher», tout en partageant encore un peu de son expérience… Dès mardi prochain, le duo fondateur de la compagnie Da Motus! invite 14 danseuses et danseurs fribourgeois à occuper dix scènes provisoires et insolites, dans les couloirs et les coulisses du théâtre Nuithonie à Villars-sur-Glâne ainsi qu'à l'extérieur.

Covid-19 oblige, la déambulation a dû être adaptée, pour éviter de déplacer une centaine de personnes au même endroit et en même temps (comme dans *Fait maison* il y a onze ans). Le public sera réparti, «divisé», en petits groupes, qui se déplaceront d'une «scène» à l'autre, de parts et d'autres du bâtiment. En solo, duo ou trio, les artistes donneront ainsi leur courte pièce neuf fois en une représentation. Les petits groupes de spectateurs ne les verront pas dans le même ordre, mais assisteront tous à un final commun. Da Motus! ne souhaite pas révéler au public les lieux précis choisis, histoire de garder l'effet de surprise sur le déroulement du parcours.

Les coulisses de Nuithonie servent d'écrin à neuf pièces courtes en solo, duo ou trio ainsi qu'à un final à 14 danseuses et danseurs. Antonio Bühler

Le corps seul

Les 14 danseuses et danseurs ne sont pas tous originaires de Fribourg mais sont actifs dans le canton. Certains connaissent des carrières internationales ou imposent déjà régulièrement leur nom au programme des saisons culturelles fribourgeoises, d'autres sont des pousses en devenir: Anaïs Kauer, Bella Bouman, Charlotte Cotting, Délia Krayenbühl, Estelle Kaeser, Vanessa Orts, Jeanne Gumy, Léa Iannone, Manuela Bernasconi, Mélanie Gobet, Nicole Morel, ainsi qu'Adrien Rako, Hervé Scherwey, Modou Dieng.

Ils forment un terreau qui, aujourd'hui, crée une émulation, forme la relève, stimule la création. Loin des débuts de Da Motus!, quand tout était à inventer, quand la danse était balbutiante à Fribourg et qu'il fallait se battre pour obtenir des lieux de production…

> **«Nous avons contraint les danseurs pour qu'ils se déploient dans un espace limité»**
> Antonio Bühler

Cette scène est vivace, et surtout très diversifiée, qu'elle soit orientée vers les danses contemporaines ou urbaines. Da Motus! a laissé les artistes s'exprimer selon leur style, leur énergie et leur qualité de mouvement propre, tout en leur imposant des contraintes: les chorégraphes ont notamment refusé tout accessoire et tout élément de décor autres que les murs du bâtiment, fidèles à leur vision de la danse in situ. Durant toute leur carrière, où ils ont régulièrement créé des performances in situ, Brigitte Meuwly et Antonio Bühler ont toujours pris les lieux tels quels, sans autre intervention que celle du corps.

S'adapter

L'exigence est aussi logistique: pour les techniciens, cela signifie tirer des câbles sur de très nombreux mètres, histoire d'installer une sonorisation et des projecteurs là où il n'est pas prévu d'y en avoir. Les chorégraphes reconnaissent d'ailleurs la «chance» qu'ils ont de se voir accorder la confiance nécessaire pour monter un tel projet. Ils tiennent à citer Annick Perrenoud, magicienne des lumières et complice de longue date.

Sur le plan thématique également, le Covid-19 a laissé des traces dans la pièce, pourtant pensée bien en amont: elle sera marquée par «le confinement, la limitation, la restriction», cite Antonio Bühler. «Nous avons contraint les danseurs pour qu'ils se déploient à l'intérieur d'un espace limité.» Pour qu'ils exploitent un sursaut de «vitalité», qu'ils trouvent tout de même un moyen de «s'épanouir», de faire jaillir leur «instinct de vie». «Ils ont dû abandonner leurs habitudes», commente-t-il. «Sortir de leur zone de confort, complète Brigitte Meuwly. Nous sommes là pour les cadrer, mais leur manière de s'exprimer leur appartient.» «Il a fallu trouver un équilibre, qu'ils posent leurs mots, mais que nous gardions une ligne», abonde Antonio Bühler.

A l'heure de l'interview, les chorégraphes devaient tester si une voix off, telle *Big Sister*, devait être introduite pour lier les différents tableaux entre eux et accompagner la visite de cette *Codanse*. Car de toute façon le public n'est plus tout à fait libre de ses mouvements dans les lieux fermés, où la circulation des personnes est notamment contrôlée par des marquages au sol. «Nous pensions à l'origine que le public pourrait rester autant de temps qu'il le souhaiterait devant chaque scène, qu'il pourrait aller et venir librement. Mais l'état d'esprit a changé. Nous avons saisi l'occasion de chercher de nouvelles solutions», conte Brigitte Meuwly. De quoi imaginer une façon d'inscrire les conséquences de la pandémie dans le spectacle: «Nous sommes habitués à devoir nous adapter aux situations. Nous avons fait des tournées dans des lieux pas du tout équipés. S'adapter oblige à être créatif», estime Da Motus! »

> **Ma et me 20 h Villars-sur-Glâne**
> Nuithonie. Aussi les 1er, 2, 3 et 4 octobre.

Des notes classiques dans le Bourg

Fribourg » La deuxième édition du festival La Tunneliade a lieu demain et samedi dans le quartier du Bourg, à Fribourg.

L'Opéra à bretelles ouvrira demain la deuxième édition de la Tunneliade avec un souper-concert, dans le Café du Tunnel, à Fribourg. Une manière gourmande de lancer le festival classique, qui animera encore le quartier du Bourg samedi.

A 11 h 30, devant le Tunnel, un apéro-marché sera ainsi proposé aux mélomanes aimant trinquer. Puis à 15 h 30, le Centre Le Phénix accueillera un récital de piano de Jean-Claude Dénervaud, avec Beethoven et Brahms au programme. Une bonne heure plus tard, c'est le Tintamajge Quartette classico-jazzy qui résonnera au Café du Tunnel. Les amateurs de chant a cappella écouteront aGsang à la galerie J.J. Hofstetter à 18 h tandis que les plus curieux se laisseront tenter par une surprise musicale au Café du Tunnel, à 19 h.

Florian Favre poursuit son projet Identità. Aldo Ellena-archives

Le dernier concert, au Centre Le Phénix, permettra au pianiste Florian Favre de poursuivre dans sa veine de réinterprétation du patrimoine musical fribourgeois, en relisant des chants bien connus de tous. Il proposera également des improvisations autour d'œuvres classiques, ainsi que des compositions personnelles. » TAMARA BONGARD

> **Ve 20 h, sa dès 11 h 30 Fribourg**
> Bourg. Détails sur www.bouillondeculture.ch

Le plat de la vengeance

THÉÂTRE DES OSSES La rentrée se fait en petite jauge, mais pas vraiment en douceur à Givisiez. Pour commencer la saison, le Théâtre des Osses reprend *Sa chienne!*, l'une des trois *Ruptures* de Rémi de Vos, mise en scène par Nicolas Rossier. A en avaler son repas de travers (sur réservation), mais pas son humour: Barbara Tobola et Philippe Soltermann ont le goût d'en rire. » EH